ÉCRITS ANCIENS

LA DIDACHÈ

Διδαχὴ τῶν δώδεκα ἀποστόλων

L'enseignement des douze apôtres



Traduction française intégrale

Édition française illustrée

La Didachè

L'enseignement des douze apôtres

La Didachè est un bref manuel chrétien consacré à la conduite de la vie, au baptême, au jeûne, à la prière, au repas communautaire et à l'accueil des enseignants itinérants. Son titre grec signifie « enseignement ». Le titre développé transmis par le manuscrit est : « Enseignement du Seigneur transmis aux nations par les douze apôtres ».

Ce volume donne les seize chapitres conservés, jusqu'à leur dernière phrase. Chaque chapitre est immédiatement suivi de ses Choix de traduction. Les illustrations reproduisent des œuvres anciennes ; les dix planches finales permettent de consulter les pages du manuscrit de Jérusalem dans leur reproduction publiée en 1887.

Couverture : Giulio Clovio, Lectionnaire Towneley, vers 1550, f. 6v. New York Public Library, MA 91. Enluminure de la Renaissance.

Table de lecture

Chaque chapitre est suivi de ses Choix de traduction. Les numéros de page sont cliquables.

Introduction et méthode 4

Chapitre ou fragment	Texte	Choix
Chapitre I · Les deux voies et l'amour du prochain	6	6
Chapitre II · Protéger la vie et tenir parole	8	8
Chapitre III · Écarter les chemins qui conduisent au mal	10	10
Chapitre IV · Vivre ensemble, partager et confesser ses fautes	12	13
Chapitre V · La voie de la mort et l'injustice	15	15
Chapitre VI · Porter le joug et discerner les aliments	16	16
Chapitre VII · Le baptême et sa préparation	17	17
Chapitre VIII · Le jeûne et la prière du Seigneur	19	19
Chapitre IX · La coupe, le pain et l'unité	20	20
Chapitre X · L'action de grâce après le repas	22	22
Chapitre XI · Discerner les apôtres et les prophètes	24	25
Chapitre XII · Accueillir le voyageur et prévenir l'exploitation	26	26
Chapitre XIII · Les prémices et le soutien des prophètes	27	27
Chapitre XIV · La réunion du Seigneur et la réconciliation	28	28
Chapitre XV · Choisir les responsables et corriger en paix	29	29
Chapitre XVI · Veiller jusqu'à la venue du Seigneur	30	30

Le manuscrit en dix planches 33

Sources textuelles 44

Provenance des illustrations 45

Introduction et méthode

Le texte retenu

La traduction suit principalement le texte grec publié par J. Rendel Harris en 1887, avec ses reproductions photographiques du manuscrit de Jérusalem, Panagiou Taphou 54, souvent abrégé H54. Un témoin (manuscrit ou ancienne édition qui nous transmet le texte) permet de savoir quelles formulations nous sont effectivement parvenues. Comparer ces documents aide à établir le texte ; cela ne suffit pas à confirmer la réalité historique de tout ce qu'un ouvrage raconte. [HARRIS1887]

L'édition et la traduction française de Hemmer, Oger et Laurent, parues en 1907, servent de source de comparaison pour les difficultés de langue et les corrections proposées. La numérotation en seize chapitres et cent paragraphes est maintenue. Les titres brefs de la table de lecture sont des repères éditoriaux ; ils ne remplacent aucun passage. [HEMMER1907]

Un français lisible, des choix visibles

Le texte français est révisé phrase par phrase pour éviter les calques qui obscurcissent le sens. Une expression idiomatique peut être explicitée lorsque sa portée est identifiable : ainsi, le vêtement « ceint » devient un vêtement serré à la taille. Les images significatives restent conservées et expliquées. Les parenthèses dans la traduction donnent seulement de brèves précisions de vocabulaire.

Les Choix de traduction suivent chaque chapitre. Ils distinguent le sens possible d'un mot, la différence entre deux formulations anciennes et une correction proposée par un éditeur. Cette dernière est parfois appelée conjecture : il s'agit alors d'une lecture reconstruite, et non de lettres directement présentes dans le manuscrit. Les formes grecques utiles sont accompagnées de leur explication française.

Certains passages demeurent obscurs, notamment XI, 11 et XVI, 5. Une lecture intelligible est retenue dans le texte principal, puis explicitement présentée comme une interprétation dans les notes. Les autres lectures sérieuses y sont exposées. Aucune affirmation de certitude ne remplace les mots manquants ou une difficulté non résolue.

Étendue et présentation

La traduction comprend tous les paragraphes du texte retenu. L'arrêt final de XVI, 8 est respecté. Les prières sont traduites dans leur forme propre, avec leurs répétitions et leurs différences, sans les aligner sur une formule liturgique familière. Les commentaires thématiques sont remplacés par les seules explications nécessaires aux choix de traduction.

Les œuvres illustrées sont plus tardives que la rédaction de la Didachè. Leurs légendes donnent leur époque et leur provenance : elles accompagnent la lecture, sans être présentées comme des images contemporaines des premières communautés. Les sources textuelles et les crédits complets des illustrations figurent en fin de volume.

Chapitre I

1 Il y a deux voies : l'une de la vie, l'autre de la mort; et la différence entre les deux voies est grande.

2 Voici donc la voie de la vie : d'abord, tu aimeras Dieu qui t'a créé; ensuite, ton prochain comme toi-même. Et tout ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse, toi non plus, ne le fais pas à autrui.

3 Voici l'enseignement de ces paroles : bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour vos ennemis et jeûnez pour ceux qui vous persécutent. Quel mérite avez-vous, en effet, si vous aimez ceux qui vous aiment ? Les païens n'en font-ils pas autant ? Quant à vous, aimez ceux qui vous haïssent, et vous n'aurez pas d'ennemi.

4 Abstiens-toi des désirs de la chair et du corps. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre, et tu seras parfait. Si quelqu'un te contraint à parcourir un mille, fais-en deux avec lui. Si quelqu'un t'enlève ton manteau, donne-lui aussi ta tunique. Si quelqu'un prend ce qui t'appartient, ne le réclame pas : tu n'as d'ailleurs pas le pouvoir de l'exiger.

5 Donne à quiconque te demande, sans rien réclamer en retour; car le Père veut que tous reçoivent une part de ses propres dons. Heureux celui qui donne selon le commandement : il est innocent. Malheur à celui qui reçoit ! Si quelqu'un reçoit parce qu'il est dans le besoin, il sera innocent; mais celui qui reçoit sans en avoir besoin devra en répondre : pourquoi a-t-il reçu ce don, et dans quel but ? Mis en détention, il sera interrogé sur ses actes et ne sortira pas de là avant d'avoir rendu jusqu'au dernier quadrans (une petite monnaie romaine).

6 Mais il a aussi été dit à ce sujet : « Que ton aumône "transpire" dans tes mains, jusqu'à ce que tu saches à qui la donner. »

Choix de traduction

1, 4 - Une négation conservée

Οὐδὲ γὰρ δύνασαι signifie littéralement « car tu ne le peux même pas ». « Tu n'as d'ailleurs pas le pouvoir de l'exiger » rend explicite le renvoi au verbe précédent, réclamer. Le texte ne dit ni « même si tu le peux » ni pourquoi cette demande serait impossible. Le mille est une mesure romaine d'environ 1,48 km.

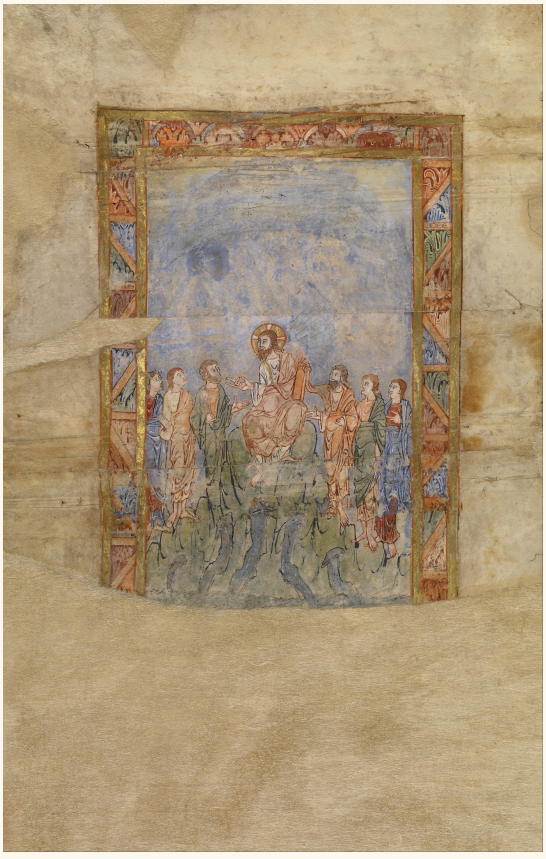
1, 4 - La chair et le corps

Le grec de Harris conserve *σαρκικῶν* et *σωματικῶν*, « de la chair » et « du corps ». La répétition est donc maintenue. Remplacer le second terme par « du monde » suivrait une correction proposée à partir d'un texte apparenté, pas le mot conservé dans le manuscrit.

1, 5-6 - La monnaie et l'aumône qui « transpire »

Le quadrans vaut un quart d'as : il s'agit d'une très petite monnaie romaine. L'aumône qui « transpire » est une image volontairement surprenante : on garde le don en main le temps de discerner son destinataire. On pourrait traduire plus librement « Prends le temps de savoir à qui tu donnes » ; cette version rend le conseil, mais efface l'image ancienne. Les guillemets intérieurs signalent ici cette image. Harris reproduit la forme *ἱδρωτάτω*, généralement régularisée en *ἱδρωσάτω*, sans différence de sens.

Sources : HARRIS1887 · HEMMER1907.



Le Christ enseignant
Enlumineur anonyme, vers l'an 1000. J. Paul Getty Museum, Ms. 9. Une représentation médiévale de l'enseignement du Christ, postérieure à la rédaction de la Didachè. [provenance]

Chapitre II

1 Voici le deuxième commandement de l'enseignement :

2 Tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne corrompras pas sexuellement les enfants, tu ne te livreras pas à la débauche, tu ne voleras pas, tu ne pratiqueras pas la magie, tu n'useras pas de poisons. Tu ne tueras pas un enfant par avortement et tu ne le mettras pas à mort après sa naissance. Tu ne convoiteras pas les biens de ton prochain.

3 Tu ne te parjureras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, tu ne médiras pas, tu ne garderas pas rancune.

4 Tu n'auras ni duplicité dans tes pensées ni double langage : le double langage est un piège mortel.

5 Ta parole ne sera ni mensongère ni vaine : elle se traduira en actes.

6 Tu ne seras ni avide, ni rapace, ni hypocrite, ni malveillant, ni orgueilleux. Tu ne formeras pas de mauvais dessein contre ton prochain.

7 Tu ne haïras personne : tu reprendras les uns, tu prieras pour d'autres, et tu en aimeras d'autres encore plus que ta propre vie.

Choix de traduction

2, 2 - Corruption des enfants et poisons

Παιδοφθορεῖν vise ici une corruption sexuelle des enfants ; les traductions « corrompre des enfants » et « souiller des garçons » reflètent des choix de précision, non deux interdictions entièrement différentes. Φαρμακεύειν peut signifier empoisonner ou employer des préparations magiques. « User de poisons » retient le premier sens ; « employer des philtres » demeure possible.

2, 4-5 - Pensée, parole et conduite

Διγνώμων évoque une pensée double ou partagée ; « duplicité dans tes pensées » retient ici le sens moral, auprès du double langage. « Esprit partagé » est une autre lecture possible. L'expression « parole pleine d'actes » serait un calque de μεμεστωμένος πράξει. « Elle se traduira en actes » en exprime clairement le sens : les actes doivent donner réalité à la parole.

2, 7 - Les destinataires de la prière

La construction « les uns… d'autres… d'autres encore » suit la lecture habituelle. Hemmer rattache la prière à ceux qui sont repris. Le texte permet cette hésitation syntaxique ; aucune catégorie supplémentaire n'est ajoutée dans la traduction.

Sources : HARRIS1887 · HEMMER1907.

Chapitre III

1 Mon enfant, fuis tout mal et tout ce qui lui ressemble.

2 Ne sois pas colérique, car la colère conduit au meurtre; ne sois ni jaloux, ni querelleur, ni emporté : de tout cela naissent les meurtres.

3 Mon enfant, ne te livre pas à la convoitise, car la convoitise conduit à la débauche; ne tiens pas de propos obscènes et n'aie pas de regards effrontés : de tout cela naissent les adultères.

4 Mon enfant, ne scrute pas les présages, car cela conduit à l'idolâtrie; ne pratique ni les incantations, ni l'astrologie, ni les purifications magiques, et ne désire pas même les regarder : de tout cela naît l'idolâtrie.

5 Mon enfant, ne sois pas menteur, car le mensonge conduit au vol; ne sois ni avide d'argent ni vaniteux : de tout cela naissent les vols.

6 Mon enfant, ne sois pas enclin à récriminer, car cela conduit au blasphème; ne sois ni arrogant ni malintentionné : de tout cela naissent les blasphèmes.

7 Sois doux, car les doux hériteront de la terre.

8 Sois patient, miséricordieux, sans malice, paisible et bon; tremble toujours devant les paroles que tu as entendues.

9 Tu ne te grandiras pas à tes propres yeux et tu ne laisseras pas l'insolence entrer dans ton âme. Ton âme ne s'attachera pas aux orgueilleux; tu fréquenteras les justes et les humbles.

10 Accueille comme un bien ce qui t'arrive, sachant que rien ne se produit sans Dieu.

Choix de traduction

3, 4 - Astrologie et purifications

Μαθηματικός signifie ici « astrologue », et non « mathématicien » au sens courant actuel. Περικαθαίρων désigne celui qui pratique des purifications rituelles ou magiques. Ces sens sont déterminés par la liste de pratiques divinatoires; ce ne sont pas des différences entre manuscrits.

3, 6 et 9 - Récriminer et s'élever soi-même

Γ*όγγυσος* exprime le mécontentement et les récriminations, pas simplement le fait de parler à voix basse. « Tu ne te grandiras pas à tes propres yeux » rend l'interdiction de s'exalter soi-même, sans donner l'impression d'un mouvement physique.

3, 8 et 10 - Respect et accueil des événements

« Trembler devant les paroles » garde l'image ancienne d'un respect mêlé de crainte. « Accueille comme un bien ce qui t'arrive » suit le grec : remplacer cette demande par la promesse que seuls des événements heureux surviendront changerait le propos.

Sources : HARRIS1887 · HEMMER1907.

Chapitre IV

1 Mon enfant, souviens-toi nuit et jour de celui qui t'annonce la parole de Dieu; honore-le comme le Seigneur, car là où l'on proclame l'autorité du Seigneur, là se trouve le Seigneur.

2 Cherche chaque jour à rencontrer les saints, afin de trouver du réconfort dans leurs paroles.

3 Tu ne rechercheras pas la division; tu réconcilieras ceux qui se combattent. Tu jugeras avec justice et tu ne feras preuve d'aucun favoritisme lorsque tu reprendras les fautes.

4 Ne reste pas dans l'hésitation, à te demander : « Cela arrivera-t-il, ou non ? »

5 Ne sois pas de ceux qui tendent les mains pour recevoir et les retirent lorsqu'il faut donner.

6 Si tu possèdes le fruit du travail de tes mains, tu donneras pour le rachat de tes péchés.

7 Tu n'hésiteras pas à donner et, en donnant, tu ne récrimineras pas; car tu sauras qui récompense généreusement.

8 Tu ne te détourneras pas de celui qui est dans le besoin; tu partageras tout avec ton frère et tu ne diras pas que ces biens sont à toi seul. Car si vous avez part ensemble à ce qui est immortel, combien plus aux choses mortelles !

9 Tu ne relâcheras pas la discipline à l'égard de ton fils ou de ta fille; dès leur jeunesse, tu leur enseigneras la crainte de Dieu.

10 Tu ne donneras pas d'ordres avec dureté à tes esclaves, hommes ou femmes, qui mettent leur espérance dans le même Dieu que toi, de peur qu'ils ne cessent de craindre le Dieu qui règne sur vous tous. Car Dieu n'appelle pas les personnes en fonction de leur rang : il appelle ceux que l'Esprit a préparés.

11 Et vous, les esclaves, soumettez-vous à vos maîtres comme à une image de Dieu, avec respect et crainte.

12 Tu haïras toute hypocrisie et tout ce qui déplaît au Seigneur.

13 Tu n'abandonneras pas les commandements du Seigneur; tu garderas ce que tu as reçu, sans rien y ajouter ni rien en retrancher.

14 Dans l'assemblée, tu confesseras tes fautes, et tu ne viendras pas prier avec une mauvaise conscience. Telle est la voie de la vie.



Choix de traduction

4, 1-2 - Autorité et saints

Κυριότης exprime l'autorité ou la souveraineté du Seigneur ; « autorité » évite un terme français peu usuel. Les « saints » sont ici des personnes que l'on peut rencontrer dans la communauté. Le mot n'implique pas une reconnaissance officielle après leur mort. « Trouver du réconfort » traduit l'idée de prendre appui ou de se reposer dans leurs paroles.

4, 3-4 - Une question dont l'objet n'est pas précisé

Le manuscrit lit ποθήσεις, « tu désireras », d'où « tu ne rechercheras pas la division ». En 4, 4, aucun événement précis n'est nommé : « Cela arrivera-t-il, ou non ? » conserve cette absence. Le jugement à venir et l'exaucement de la prière sont deux explications possibles. Ajouter l'un d'eux dans le texte donnerait une certitude que le grec ne fournit pas.

4, 6 - Le fruit du travail ou le geste de donner

« Par tes mains » peut qualifier les biens possédés, comme dans le texte retenu, ou le geste du don : « Si tu en as les moyens, donne de tes mains pour le rachat de tes péchés. » La construction grecque permet ces deux lectures.

4, 9-11 - Discipline, dureté et esclavage

« Ne pas retirer sa main » est une expression de discipline familiale ; « ne pas relâcher la discipline » la rend compréhensible. L'image peut inclure la correction corporelle, sans en préciser la forme. En 4, 10, « avec dureté » rend l'amertume exercée contre les esclaves. Le vocabulaire de l'esclavage est conservé. En 4, 11, « vos maîtres » suit la régularisation ὑμῶν ; Harris signale que le manuscrit porte ἡμῶν, « nos ».

Sources : HARRIS1887 · HEMMER1907.



Donner à manger à ceux qui ont faim
Abraham Bosse, 1635, série Les Œuvres de miséricorde. The Metropolitan Museum of Art, 26.49.15. La gravure accompagne les prescriptions sur le partage. [provenance]

Chapitre V

1 Voici la voie de la mort : avant tout, elle est mauvaise et pleine de malédiction. Ce sont les meurtres, les adultères, les convoitises, les débauches, les vols, les idolâtries, les pratiques de magie, les empoisonnements, les rapines, les faux témoignages, les hypocrisies, la duplicité du cœur, la fourberie, l'orgueil, la méchanceté, l'arrogance, l'avidité, les propos obscènes, la jalousie, l'insolence, la hauteur et la fanfaronnade.

2 Cette voie est celle des persécuteurs des gens de bien, de ceux qui haïssent la vérité et aiment le mensonge, qui ignorent la récompense de la justice, ne s'attachent ni au bien ni à un jugement juste et mettent leur vigilance au service du mal plutôt que du bien. La douceur et la patience leur sont étrangères. Ils aiment les choses vaines, courent après les avantages, n'ont pas pitié du pauvre, ne s'affligent pas du sort de celui qui souffre et ne connaissent pas celui qui les a créés. Meurtriers d'enfants, destructeurs de ce que Dieu a façonné, ils se détournent de l'indigent et accablent l'affligé ; défenseurs des riches, juges iniques des pauvres, ils sont chargés de tous les péchés. Puissiez-vous, mes enfants, être délivrés de tout cela !

Choix de traduction

5, 1 - Une liste sans ajout

La série d'actes et de dispositions reprend le texte grec de Harris. L'« absence de crainte », ajoutée par certains éditeurs à partir de textes apparentés, ne figure pas dans le manuscrit de Jérusalem et n'est pas insérée ici.

5, 2 - Une phrase rendue lisible

La liste grecque passe des actes aux personnes qui les commettent. « Cette voie est celle de… » explicite cette articulation sans ajouter une catégorie. « Mettre leur vigilance au service du mal » conserve l'opposition entre veiller pour le mal et veiller pour le bien.

5, 2 - Avantages et ouvrage façonné

Ἀνταπόδομα signifie récompense, rétribution ou retour avantageux. « Courent après les avantages » évite de confondre cette recherche intéressée avec la « récompense de la justice » nommée plus haut. Πλάσμα désigne ce qui a été façonné ; aucun complément plus précis n'est ajouté après « ce que Dieu a façonné ».

Sources : HARRIS1887 · HEMMER1907.

Chapitre VI

1 Veille à ce que personne ne t'égare loin de la voie de cet enseignement : celui qui le ferait t'enseignerait sans tenir compte de Dieu.

2 Car si tu peux porter le joug du Seigneur tout entier, tu seras parfait; mais si tu ne le peux pas, fais ce que tu peux.

3 Pour les prescriptions alimentaires, observe ce que tu peux supporter; mais garde-toi avec le plus grand soin des aliments offerts en sacrifice aux idoles : c'est en effet rendre un culte à des dieux morts.

Choix de traduction

6, 1 - Enseigner sans tenir compte de Dieu

Παρεκτὸς θεοῦ signifie « en dehors de Dieu ». La traduction choisie exprime ce rapport d'exclusion dans un français plus naturel. Le grec n'attribue pas ici à Dieu l'enseignement qui détournerait de la voie.

6, 2-3 - Le joug et les prescriptions alimentaires

Le « joug » reste l'image d'exigences que l'on porte. Au paragraphe suivant, « observe ce que tu peux supporter » rend l'injonction à porter ce que l'on peut en matière de nourriture. Le passage ne donne pas la liste complète de ces prescriptions; aucune liste n'est reconstruite.

6, 3 - Aliments sacrifiés et dieux morts

Εἰδωλόθυτον désigne la nourriture offerte en sacrifice à une idole. Le jugement « dieux morts » appartient au texte : il décrit ces divinités comme dépourvues de vie. Il ne faut pas le comprendre comme le récit de leur décès.

Sources : HARRIS1887 · HEMMER1907.

Chapitre VII

1 Pour le baptême, baptisez de cette manière : après avoir exposé tout ce qui précède, baptisez au nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint, dans de l'eau vive (une eau de source ou courante).

2 Si tu n'as pas d'eau vive, baptise dans une autre eau ; si tu ne peux pas le faire dans de l'eau froide, fais-le dans de l'eau chaude.

3 Si tu ne disposes ni de l'une ni de l'autre, verse trois fois de l'eau sur la tête, au nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint.

4 Avant le baptême, que celui qui baptise et celui qui est baptisé jeûnent, ainsi que d'autres personnes, si elles le peuvent. Tu prescriras à celui qui va être baptisé de jeûner un ou deux jours auparavant.

Choix de traduction

7, 1 - Eau vive

Ὕδωρ ζῶν signifie littéralement « eau vivante ». Dans les instructions matérielles de ce passage, il s'agit d'une eau de source ou courante. La parenthèse l'explique immédiatement.

7, 3 - « Ni l'une ni l'autre »

Le grec dit bien « si tu n'as ni l'une ni l'autre ». Puisqu'il prescrit ensuite de verser de l'eau, il ne peut être question d'une absence absolue de toute eau. Une lecture explicative serait « si tu ne disposes pas de ces eaux en quantité suffisante pour un bain ». Cette précision sur la quantité reste une interprétation, et n'est pas présentée comme un mot du manuscrit.

7, 1 et 3 - La formule du baptême

Les mentions du Père, du Fils et de l'Esprit saint figurent toutes deux dans le grec. Elles sont conservées dans leur ordre, sans adaptation à une autre formule liturgique.

Sources : HARRIS1887 · HEMMER1907.



Le baptême de Jésus
T'oros le Diacre, évangéliaire arménien, 1311. The Metropolitan Museum of Art, ensemble 2020.142.1–. 4. Cette scène évangélique éclaire l'histoire des images du baptême ; elle ne représente pas une cérémonie de la Didachè. [provenance]

Chapitre VIII

1 Que vos jeûnes ne coïncident pas avec ceux des hypocrites : ils jeûnent le lundi et le jeudi ; vous, jeûnez le mercredi et le vendredi.

2 Ne priez pas non plus comme les hypocrites ; mais, comme le Seigneur l'a ordonné dans son Évangile, priez ainsi : « Notre Père qui es au ciel, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin. Remets-nous notre dette, comme nous aussi nous remettons leurs dettes à nos débiteurs. Et ne nous fais pas entrer dans l'épreuve, mais délivre-nous du mal. Car à toi sont la puissance et la gloire pour les siècles. »

3 Priez ainsi trois fois par jour.

Choix de traduction

8, 2 - Particularités du texte transmis

Le codex a « au ciel » et « notre dette » au singulier. Sa louange finale mentionne la puissance et la gloire, sans ajouter le règne ni « Amen ». Ces éléments sont conservés au lieu d'aligner la prière sur une formule liturgique ultérieure.

8, 2 - Trois choix lexicaux

Ἐπιούσιος est difficile : « le pain dont nous avons besoin » retient l'idée du pain nécessaire pour la journée ; « notre pain quotidien » ou « notre pain pour le jour qui vient » sont d'autres traductions possibles. Πειρασμός peut se rendre par « épreuve » ou « tentation ». Enfin, τοῦ πονηροῦ permet « du mal » ou « du Mauvais », compris comme un adversaire personnel. Ces alternatives relèvent du sens des mêmes mots grecs, non de manuscrits contenant trois prières différentes.

Sources : HARRIS1887 · HEMMER1907.

Chapitre IX

1 Pour l'eucharistie (l'action de grâce), rendez grâce de cette manière :

2 D'abord, pour la coupe : « Nous te rendons grâce, notre Père, pour la sainte vigne de David, ton serviteur, que tu nous as fait connaître par Jésus, ton serviteur. À toi la gloire pour les siècles ! »

3 Puis, pour le pain rompu : « Nous te rendons grâce, notre Père, pour la vie et la connaissance que tu nous as fait connaître par Jésus, ton serviteur. À toi la gloire pour les siècles ! »

4 « Comme ce pain rompu était autrefois dispersé sur les montagnes et qu'une fois rassemblé il est devenu un seul pain, qu'ainsi ton Église soit rassemblée des extrémités de la terre dans ton royaume. Car à toi appartiennent la gloire et la puissance par Jésus Christ, pour les siècles ! »

5 Que personne ne mange ni ne boive de votre eucharistie, sinon ceux qui ont été baptisés au nom du Seigneur. Car c'est aussi à ce sujet que le Seigneur a dit : « Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens. »

Choix de traduction

9, 1-3 - Action de grâce et serviteur

Εὐχαριστία signifie « action de grâce » et peut désigner ici le repas sur lequel on prononce cette prière. Παῖς (pais) peut désigner un enfant ou un serviteur. « Serviteur » est retenu pour David et pour Jésus, comme chez Hemmer, afin de garder le même mot aux deux endroits. « Enfant » reste une autre traduction possible ; le grec n'emploie pas ici υἱός, le mot habituellement traduit « fils ». Ce choix lexical ne règle pas à lui seul une question de doctrine.

9, 4 - Le pain autrefois dispersé

Κλάσμα est ce qui a été rompu, ici le pain. Le grec dit qu'il était dispersé sur les montagnes avant d'être rassemblé. L'image s'explique habituellement par les grains qui composent le pain, mais le mot « grains » ne figure pas dans la phrase. « Un seul pain » explicite seulement ce qui devient un : il ne décrit pas une récolte absente du texte.

Sources : HARRIS1887 · HEMMER1907.



La Cène et le lavement des pieds
Feuillet d'un psautier royal, Angleterre, vers 1250–1270. The Metropolitan Museum of Art, 22.24.3. Une image médiévale du repas et du service des disciples. [provenance]

Chapitre X

1 Après avoir mangé à votre faim, rendez grâce de cette manière :

2 « Nous te rendons grâce, Père saint, pour ton saint nom que tu as fait demeurer dans nos cœurs, et pour la connaissance, la foi et l'immortalité que tu nous as fait connaître par Jésus, ton serviteur. À toi la gloire pour les siècles !

3 Toi, Maître tout-puissant, tu as créé toutes choses pour ton nom. Tu as donné aux hommes nourriture et boisson pour qu'ils en jouissent et te rendent grâce ; mais à nous, tu as accordé une nourriture et une boisson spirituelles, ainsi que la vie éternelle, par ton serviteur.

4 Avant toute chose, nous te rendons grâce parce que tu es puissant. À toi la gloire pour les siècles !

5 Souviens-toi, Seigneur, de ton Église : délivre-la de tout mal et conduis-la à la perfection dans ton amour. Toi qui l'as sanctifiée, rassemble-la des quatre vents dans le royaume que tu lui as préparé. Car à toi appartiennent la puissance et la gloire pour les siècles !

6 Que vienne la grâce et que passe ce monde ! Hosanna au Dieu de David ! Si quelqu'un est saint, qu'il vienne ; s'il ne l'est pas, qu'il se repente. Maranatha. Amen. »

7 Quant aux prophètes, laissez-les rendre grâce autant qu'ils le veulent.

Choix de traduction

10, 2-3 - Le nom et le serviteur

La prière demande de comprendre le « nom » comme une manière de parler de Dieu lui-même et de sa présence. « Pour ton nom » conserve ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου ; « en l'honneur de ton nom » serait une lecture plus explicative. Παῖς est rendu par « serviteur », comme au chapitre IX. Harris régularise « vos cœurs », porté par le manuscrit, en « nos cœurs », selon la personne qui prononce la prière.

10, 4-5 - Une louange et une phrase réorganisée

En 10, 4, Harris rétablit « à toi » avant « la gloire ». Au paragraphe 5, « Toi qui l'as sanctifiée » reprend le sens de « elle qui a été sanctifiée » : la transformation en proposition évite une accumulation de pronoms sans changer l'Église désignée ni le royaume préparé pour elle.

10, 6 - Dieu de David

Le manuscrit de Jérusalem porte θεῷ, « Dieu », et Harris conserve ce mot. La formule « Fils de David » résulte d'une correction éditoriale, proposée pour retrouver une acclamation connue ailleurs ; elle n'est pas traitée comme le texte d'un autre manuscrit grec indépendant de la Didachè.

10, 6-7 - Maranatha et la liberté de prier

Maranatha transcrit une expression araméenne. Selon la séparation des mots, on peut comprendre « Notre Seigneur, viens ! » ou « Notre Seigneur est venu ». Le contexte favorise l'appel à venir. La formule est conservée pour laisser voir cette hésitation. « Autant qu'ils le veulent » traduit l'ampleur de ὅσα θέλουσιν, sans imposer une durée exacte aux prières des prophètes.

Sources : HARRIS1887 · HEMMER1907.

Chapitre XI

1 Celui donc qui vient vous enseigner tout ce qui a été dit précédemment, accueillez-le.

2 Mais si cet enseignant se détourne de cet enseignement et vous en apporte un autre qui le détruit, ne l'écoutez pas. Si, au contraire, son enseignement fait grandir la justice et la connaissance du Seigneur, accueillez-le comme le Seigneur.

3 À l'égard des apôtres et des prophètes, agissez de la manière suivante, conformément au précepte de l'Évangile.

4 Que tout apôtre qui vient chez vous soit accueilli comme le Seigneur.

5 Mais il ne restera qu'un seul jour, ou encore le suivant si c'est nécessaire. S'il reste trois jours, c'est un faux prophète.

6 Quand l'apôtre s'en va, qu'il ne prenne rien, sinon du pain pour aller jusqu'à son prochain gîte. S'il demande de l'argent, c'est un faux prophète.

7 Vous ne mettrez pas à l'épreuve et ne jugerez pas un prophète qui parle sous l'inspiration de l'Esprit : tout péché sera pardonné, mais ce péché-là ne sera pas pardonné.

8 Cependant, tout homme qui parle sous l'inspiration de l'Esprit n'est pas nécessairement prophète : il faut aussi qu'il vive à la manière du Seigneur. C'est donc à leur manière de vivre que l'on reconnaîtra le faux prophète et le prophète.

9 Un prophète qui, sous l'inspiration de l'Esprit, demande que l'on prépare un repas n'en mangera pas lui-même ; sinon, c'est un faux prophète.

10 Tout prophète qui enseigne la vérité, mais ne fait pas ce qu'il enseigne, est un faux prophète.

11 Si un prophète reconnu comme véritable accomplit des actes qui représentent, sur la terre, le mystère de l'Église, sans enseigner aux autres à faire ce qu'il fait lui-même, vous ne le jugerez pas : c'est à Dieu qu'il revient de le juger. Les anciens prophètes, eux aussi, ont agi de cette manière.

12 Si quelqu'un dit sous l'inspiration de l'Esprit : « Donne-moi de l'argent ou quelque autre chose », vous ne l'écouterez pas. Mais s'il demande de donner à d'autres qui sont dans le besoin, que personne ne le juge.

Choix de traduction

11, 5 - Une correction nécessaire au sens

Le manuscrit omet les mots εἰ μή, « sinon / que », avant « un jour ». « Il ne restera qu'un seul jour » suit leur rétablissement par les éditeurs. Sans eux, la phrase dirait de ne pas rester un jour, alors que la suite autorise le lendemain si nécessaire.

11, 7-9 - Inspiration, conduite et repas

« Sous l'inspiration de l'Esprit » rend la formule ἐν πνεύματι, littéralement « dans l'Esprit ». « Préparer un repas » rend l'expression relative à une table, τράπεζα. Le texte ne précise pas à qui ce repas est destiné ; son caractère charitable demeure une explication possible, pas un détail ajouté.

11, 11 - Un passage réellement obscur

La formule ποιῶν εἰς μυστήριον κοσμικὸν ἐκκλησίας peut se rendre très littéralement par « agissant en vue du mystère terrestre de l'Église ». Elle ne permet pas d'identifier avec certitude la pratique visée. La traduction principale retient l'explication par des actes symboliques : « des actes qui représentent, sur la terre, le mystère de l'Église ». Une autre lecture comprend une mise en scène concrète du mystère, éventuellement dans une conduite matrimoniale ascétique. Ce choix rend la phrase lisible, mais reste une interprétation signalée, et non la restitution certaine de la pratique disparue.

11, 11 - Le jugement revient à Dieu

« C'est auprès de Dieu qu'il a son jugement » signifie ici qu'il appartient à Dieu de juger ce prophète. La formulation française est réorganisée pour rendre cette relation explicite, sans transformer la phrase en approbation certaine de ses actes.

Sources : HARRIS1887 · HEMMER1907.

Chapitre XII

1 Accueillez toute personne qui vient au nom du Seigneur. Ensuite, mettez-la à l'épreuve pour savoir à qui vous avez affaire : vous saurez discerner la droite de la gauche.

2 Si le nouvel arrivant ne fait que passer, aidez-le autant que vous le pouvez; mais il ne restera chez vous que deux ou trois jours, si c'est nécessaire.

3 S'il veut s'établir chez vous et possède un métier, qu'il travaille pour se nourrir.

4 S'il n'a pas de métier, prenez vos dispositions avec discernement, pour qu'un chrétien ne vive pas oisif parmi vous.

5 S'il refuse d'agir ainsi, c'est quelqu'un qui fait commerce du Christ. Gardez-vous des gens de cette sorte.

Choix de traduction

12, 1 - Discerner la droite de la gauche

Le grec emploie l'image de la droite et de la gauche pour parler du discernement après examen. Il ne précise pas à quoi correspondent les deux côtés. Une traduction plus libre serait « vous saurez faire la différence ». L'image est conservée sans lui attribuer un sens politique ou identifier deux communautés.

12, 3-5 - Travail et commerce du Christ

« Qu'il travaille pour se nourrir » rend la coordination « qu'il travaille et qu'il mange », dont le lien est explicité. Χριστέμπορος (christemporos) combine le Christ et le commerce : « quelqu'un qui fait commerce du Christ » conserve cette accusation dans un français clair. Le texte vise un refus de travailler, exprimé par « il ne veut pas », et distingue ce refus de l'absence de métier mentionnée auparavant.

Sources : HARRIS1887 · HEMMER1907.

Chapitre XIII

1 Tout prophète véritable qui veut s'établir chez vous mérite que vous lui donniez de quoi se nourrir.

2 De même, l'enseignant véritable mérite, lui aussi, de recevoir sa nourriture, comme l'ouvrier.

3 Prélève donc les prémices (les premières parts) de tous les produits du pressoir et de l'aire à battre, ainsi que des bœufs et des brebis, et donne-les aux prophètes : car ce sont eux vos grands prêtres.

4 Mais si vous n'avez pas de prophète, donnez aux pauvres.

5 Si tu prépares une fournée de pain, prélèves-en les prémices et donne-les selon le commandement.

6 De même, si tu ouvres une jarre de vin ou d'huile, prélèves-en les prémices et donne-les aux prophètes.

7 Sur ton argent, tes vêtements et tous tes biens, prélève les prémices selon ce qui te semble bon, et donne-les selon le commandement.

Choix de traduction

13, 1-3 - Nourriture, prémices et grands prêtres

« Mérite de recevoir sa nourriture » rend l'expression « est digne de sa nourriture ». Les prémices sont les premières parts prélevées ; elles ne désignent pas nécessairement un dixième. L'aire est le lieu où l'on bat les céréales. Ἀρχιερεῖς signifie bien « grands prêtres », titre que le texte applique ici aux prophètes.

13, 5-6 - Pain et jarre

Σιτία peut désigner une préparation alimentaire à base de céréales. « Fournée de pain » retient le sens adopté par Hemmer ; « préparation de nourriture » serait plus général. Κεράμιον est un récipient de terre : « jarre » n'en impose pas la contenance.

Sources : HARRIS1887 · HEMMER1907.

Chapitre XIV

1 Le jour du Seigneur, réunissez-vous, rompez le pain et rendez grâce, après avoir confessé vos fautes, afin que notre sacrifice soit pur.

2 Que celui qui a un différend avec son compagnon ne se joigne pas à vous avant qu'ils se soient réconciliés, afin que votre sacrifice ne soit pas profané.

3 Car c'est le sacrifice dont le Seigneur a dit : « En tout lieu et en tout temps, qu'on m'offre un sacrifice pur ; car je suis un grand roi, dit le Seigneur, et mon nom est admirable parmi les nations. »

Choix de traduction

14:1 - Notre ou votre sacrifice

H54, transcrit par Harris, p. 9, porte ἡμῶν, « notre », conservé ici. Bryennios et plusieurs éditeurs corrigent en ὑμῶν, « votre », comme en 14:2 ; Hemmer traduit ainsi. Il s'agit d'une correction de la lecture du manuscrit, non de deux manuscrits grecs indépendants.

14:1 - Le jour et la confession

Κυριακὴ κυρίου signifie littéralement « dominicale du Seigneur », avec « journée » sous-entendu ; « jour du Seigneur » rend cette expression. H54 lit προσεξομολογησάμενοι. Des éditeurs corrigent le préfixe en προεξομολογησάμενοι, soulignant la confession préalable. L'ordre « après avoir confessé » est celui retenu dans la traduction.

14:1–3 - Le terme sacrifice

Θυσία (thysia) signifie « sacrifice » et reste traduit ainsi. Le contexte l'associe au pain, à l'action de grâce et à la réconciliation. Traduire seulement « prière » ferait entrer une interprétation dans le texte ; tirer du seul mot une théorie complète du sacrifice dépasserait également ce qui est dit.

Sources : HARRIS1887 · HEMMER1907.

Chapitre XV

1 Choisissez-vous donc des évêques et des diacres dignes du Seigneur, des hommes doux, sans amour de l'argent, véridiques et éprouvés; car ils assurent eux aussi pour vous le service des prophètes et des enseignants.

2 Ne les méprisez donc pas : ils font partie de ceux que vous honorez, avec les prophètes et les enseignants.

3 Reprenez-vous les uns les autres, non dans la colère, mais dans la paix, comme vous le trouvez dans l'Évangile. Que personne ne parle à celui qui commet une faute envers un autre, et qu'il n'entende rien de vous jusqu'à ce qu'il se repente.

4 Quant à vos prières, à vos aumônes et à toutes vos actions, accomplissez-les comme vous le trouvez dans l'Évangile de notre Seigneur.

Choix de traduction

15, 1 - Évêques, diacres et désignation

Ἐπίσκοποι signifie littéralement « surveillants » ou « responsables » ; διάκονοι, « serviteurs » ou « ministres ». Les appellations traditionnelles « évêques » et « diacres » sont gardées sans supposer que leurs fonctions aient déjà toutes les caractéristiques ultérieures. Χειροτονήσατε peut se traduire « choisissez », « élisez » ou « désignez » : le verbe ne décrit pas une procédure complète de nomination.

15, 3 - Une consigne de silence

Le grec conservé par Harris porte ἀκουέτω, « qu'il entende ». La phrase demande donc qu'aucune parole de la communauté ne parvienne au fautif jusqu'à son repentir. La correction ἀκουέσθω donnerait au contraire « qu'il ne soit pas écouté ». Cette seconde lecture est une proposition d'éditeur, et non la forme retenue ici.

Sources : HARRIS1887 · HEMMER1907.

Chapitre XVI

1 Veillez sur votre vie. Que vos lampes ne s'éteignent pas et que vos vêtements restent serrés à la taille; soyez prêts, car vous ne connaissez pas l'heure à laquelle notre Seigneur viendra.

2 Réunissez-vous fréquemment, en recherchant ce qui est bon pour vos âmes; car toutes vos années de foi ne vous serviront à rien si, au dernier moment, vous n'êtes pas parvenus à la perfection.

3 Car, dans les derniers jours, les faux prophètes et les corrupteurs se multiplieront; les brebis se changeront en loups et l'amour se changera en haine.

4 Avec la progression de l'iniquité, les hommes se haïront, se persécuteront et se livreront les uns les autres. Alors paraîtra celui qui égare le monde, se présentant comme Fils de Dieu. Il fera des signes et des prodiges, et la terre sera livrée entre ses mains. Il commettra des actes impies tels qu'il n'y en a jamais eu depuis le commencement des temps.

5 Alors l'humanité passera par le feu de l'épreuve; beaucoup succomberont et périront, mais ceux qui auront persévéré dans leur foi seront sauvés par celui-là même qui a été maudit.

6 Alors apparaîtront les signes de la vérité : d'abord un signe se déployant dans le ciel, puis le son de la trompette, et, en troisième lieu, la résurrection des morts.

7 Non pas de tous, cependant, mais comme il a été dit : « Le Seigneur viendra, et tous les saints avec lui. »

8 Alors le monde verra le Seigneur venant sur les nuées du ciel.

Choix de traduction

16, 1-2 - Le vêtement et le temps de la foi

L'expression « reins ceints » évoque un vêtement long retenu par une ceinture pour être prêt à agir. « Vos vêtements restent serrés à la taille » en rend le sens concret. « Toutes vos années de foi » exprime une durée passée dans la foi; le grec ne donne aucun nombre d'années.

16, 4 - Celui qui égare le monde

Κοσμοπλανής désigne celui qui trompe ou égare le monde. « Séducteur », au sens ancien de trompeur, risquerait d'être lu dans son sens amoureux actuel. La formule « comme Fils de Dieu » décrit la présentation de ce personnage ; elle ne l'identifie pas à Jésus.

16, 5 - Par celui qui a été maudit : lecture retenue

Le manuscrit porte ὑπ' αὐτοῦ τοῦ καταθέματος, littéralement « par l'objet même de la malédiction ». « Par celui-là même qui a été maudit » retient une référence personnelle, comprise par Hemmer comme visant le Christ. « Par la malédiction elle-même » ou « par ce qui a été maudit » restent des rendus possibles de la formule. Harris signale aussi une correction proposée : remplacer ὑπ', « par », par ἀπ', « hors de / délivrés de », ce qui donnerait « seront sauvés de cette malédiction même ». Ce dernier sens ne correspond pas à la préposition conservée. L'identification personnelle dans le texte principal est donc un choix interprétatif explicite, pas une certitude imposée.

16, 6 - Un déploiement ou une ouverture

Ἐκπέτασις (ekpetasis) exprime un déploiement ou une ouverture. « Un signe se déployant dans le ciel » garde le mouvement sans nommer un objet absent. « Le signe de l'ouverture du ciel » est une autre lecture possible. La croix est une interprétation proposée, mais le passage ne la nomme pas.

16, 8 - La fin conservée

Le manuscrit de Jérusalem s'arrête après cette phrase. La traduction reproduit cette fin abrupte sans lui ajouter un jugement final ou des récompenses tirés d'autres œuvres.

Sources : HARRIS1887 · HEMMER1907.



Les anges retiennent les quatre vents

Feuillet d'un manuscrit du commentaire de Beatus sur l'Apocalypse, Espagne, vers 1180. The Metropolitan Museum of Art, 1991.232.7. Illustration médiévale d'Apocalypse 7:1–3, mise en regard des images d'attente et de rassemblement. [provenance]

Le manuscrit en dix planches

Photographies publiées dans l'édition de J. Rendel Harris, 1887, planches I-X. Elles reproduisent les feuillets 76r à 80v du manuscrit H54. Les lettres r et v signifient recto et verso, les deux faces d'un feuillet. La première image ne montre que la partie inférieure du feuillet 76r, où commence la Didachè.

Feuillet 76r - partie inférieure

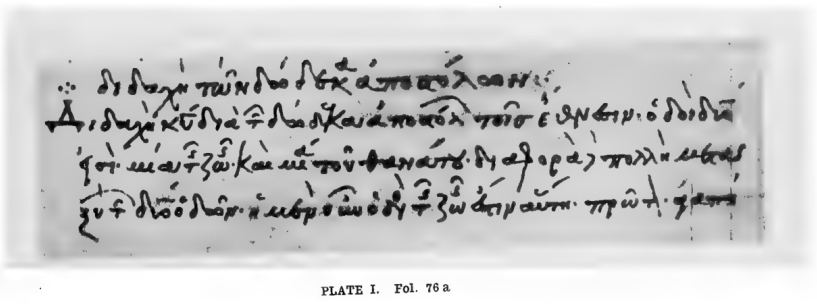


PLATE I. Fol. 76 a

H54 · 76r · Harris 1887, planche I. Photographie ancienne du manuscrit.

Feuillet 76v

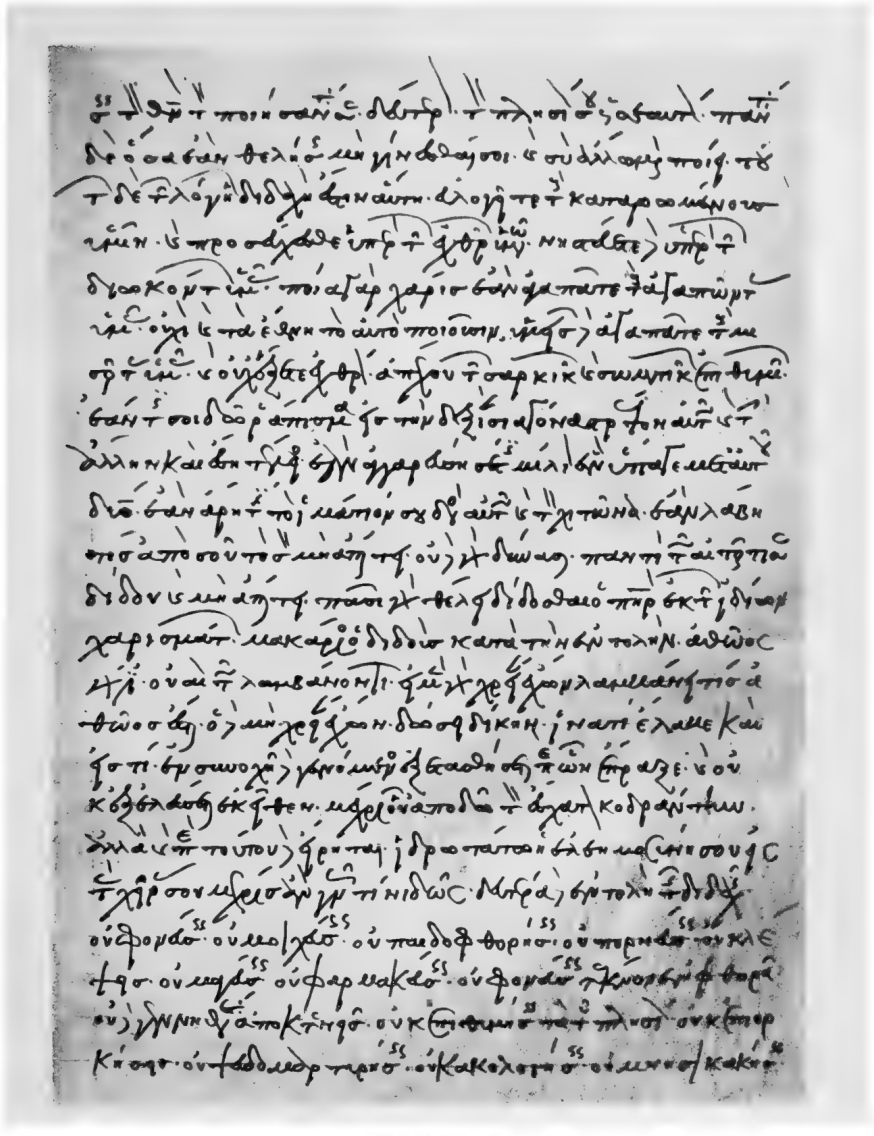


PLATE II. Fol. 76 b

H54 · 76v · Harris 1887, planche II. Photographie ancienne du manuscrit.

Feuillet 77r

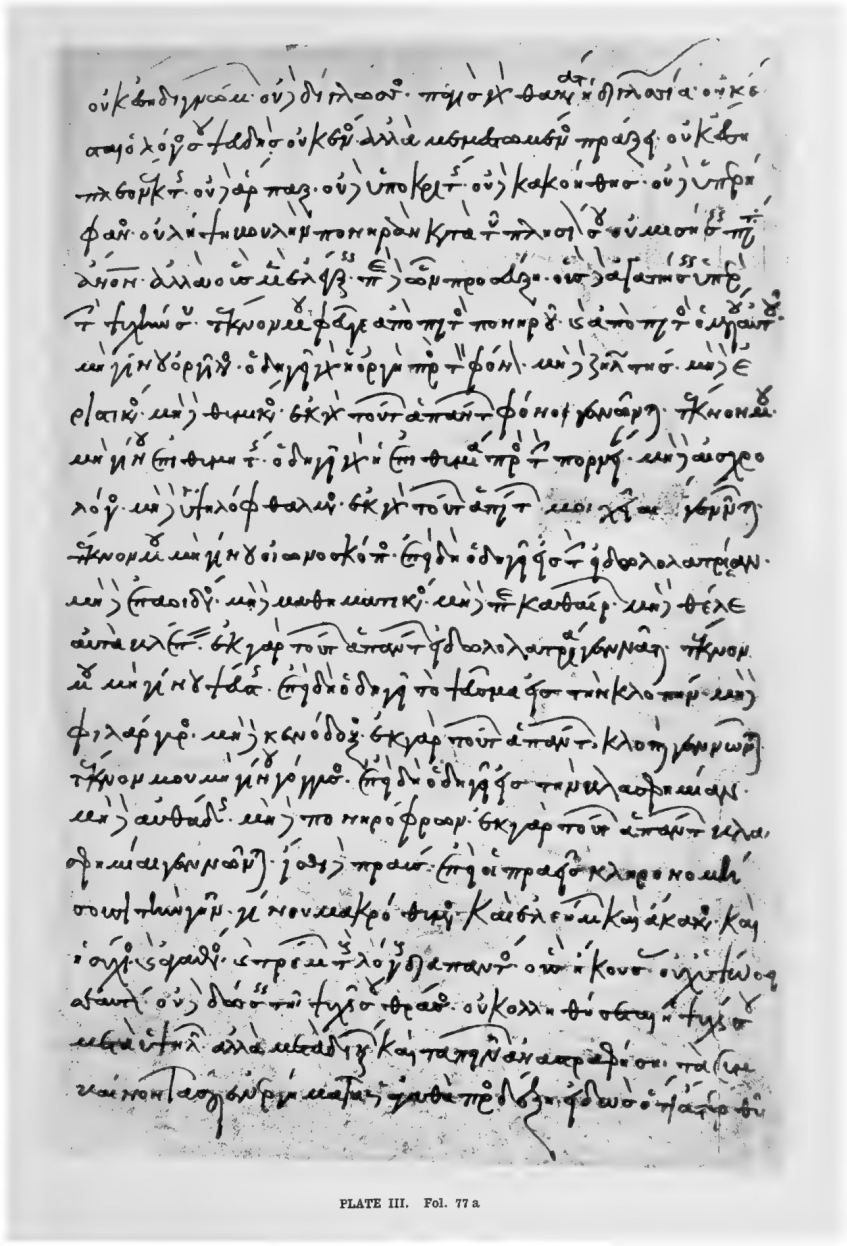


PLATE III. Fol. 77 a

H54 · 77r · Harris 1887, planche III. Photographie ancienne du manuscrit.

Feuillet 77v

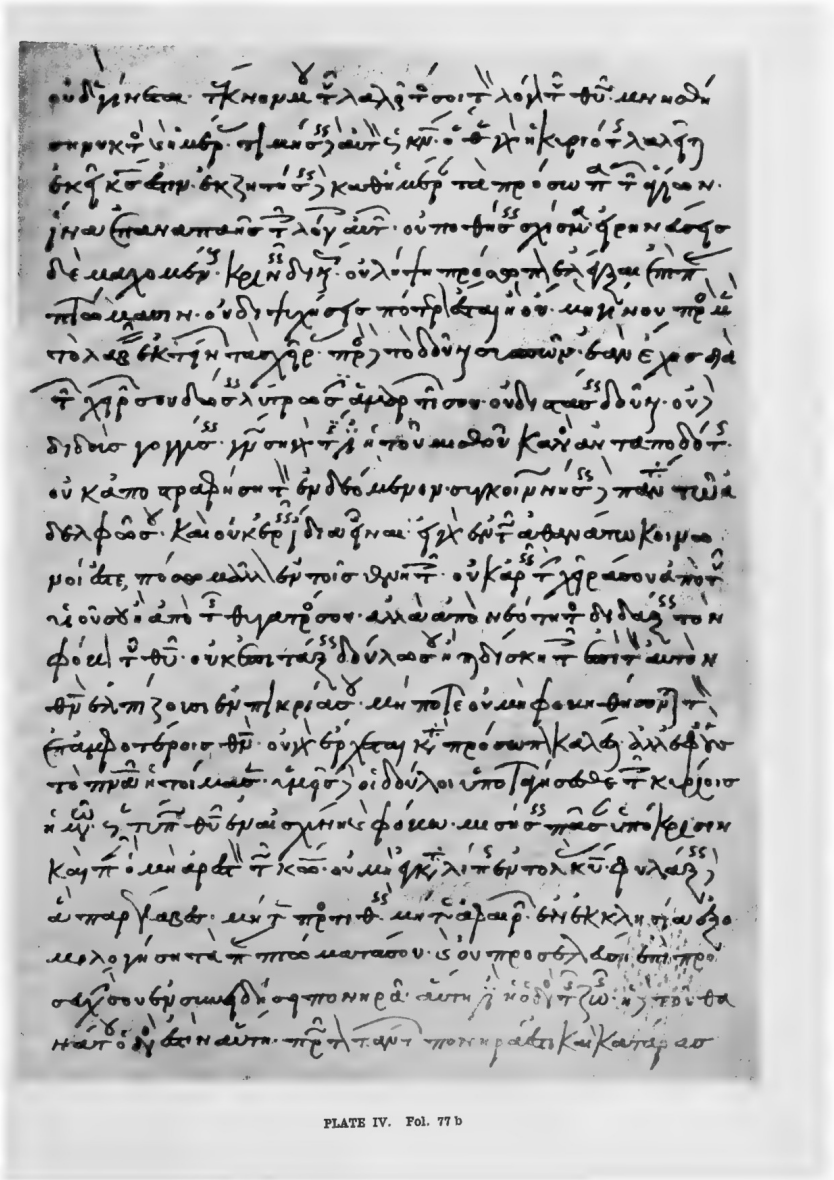


PLATE IV. Fol. 77 b

H54 · 77v · Harris 1887, planche IV. Photographie ancienne du manuscrit.

Feuillet 78r

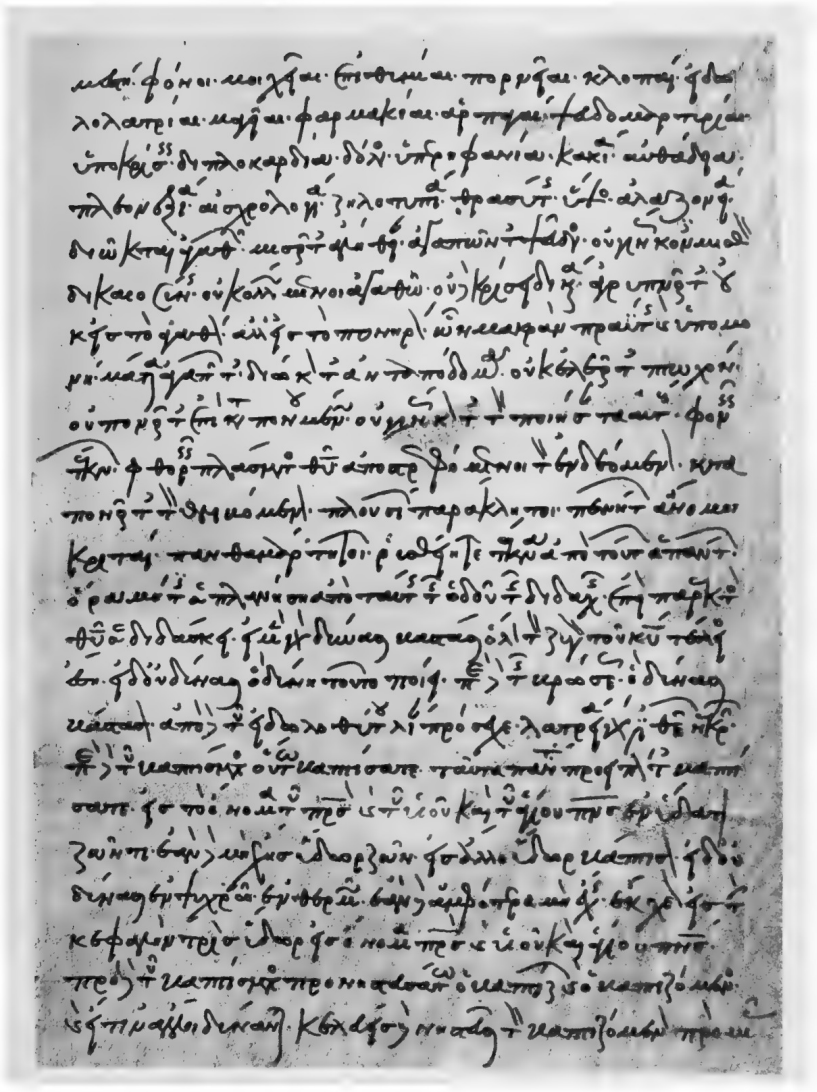


PLATE V. Fol. 78 a

H54 · 78r · Harris 1887, planche V. Photographie ancienne du manuscrit.

Feuillet 78v

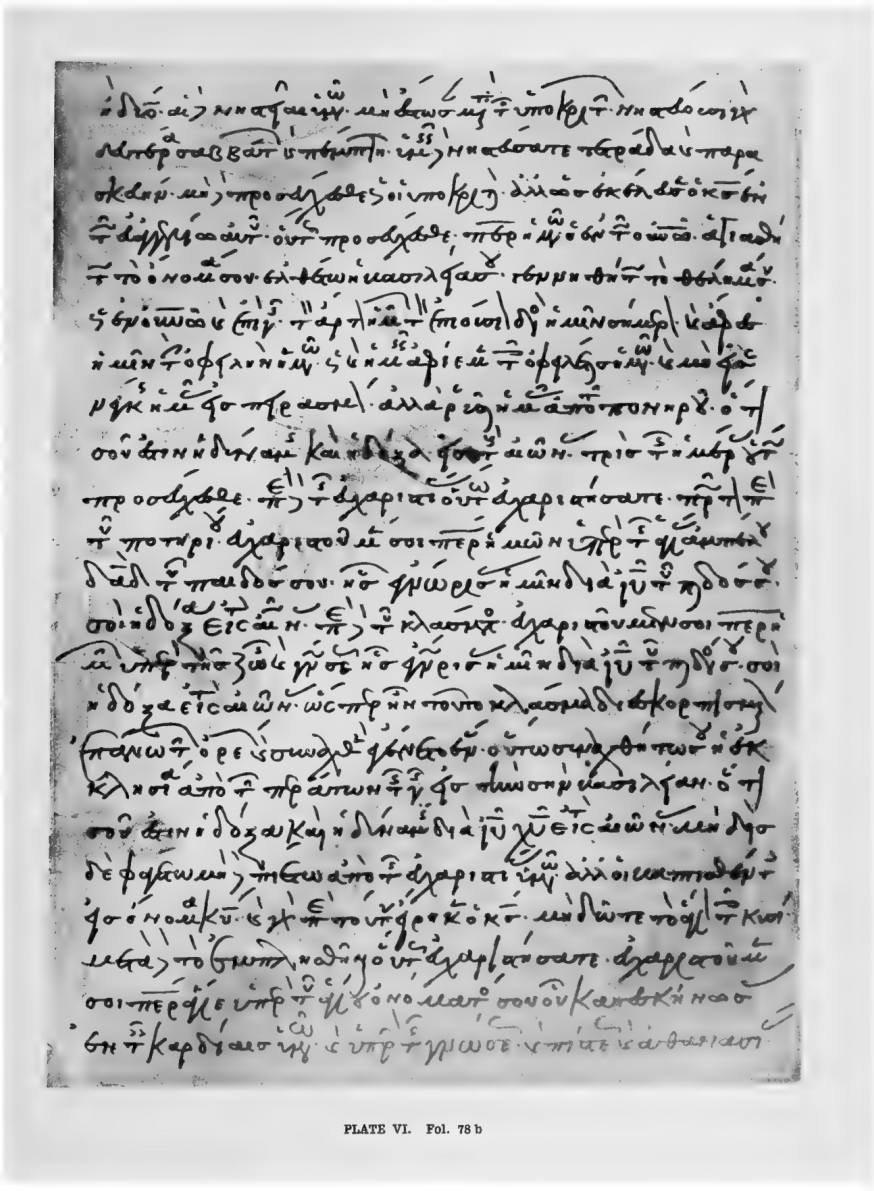


PLATE VI. Fol. 78 b

H54 · 78v · Harris 1887, planche VI. Photographie ancienne du manuscrit.

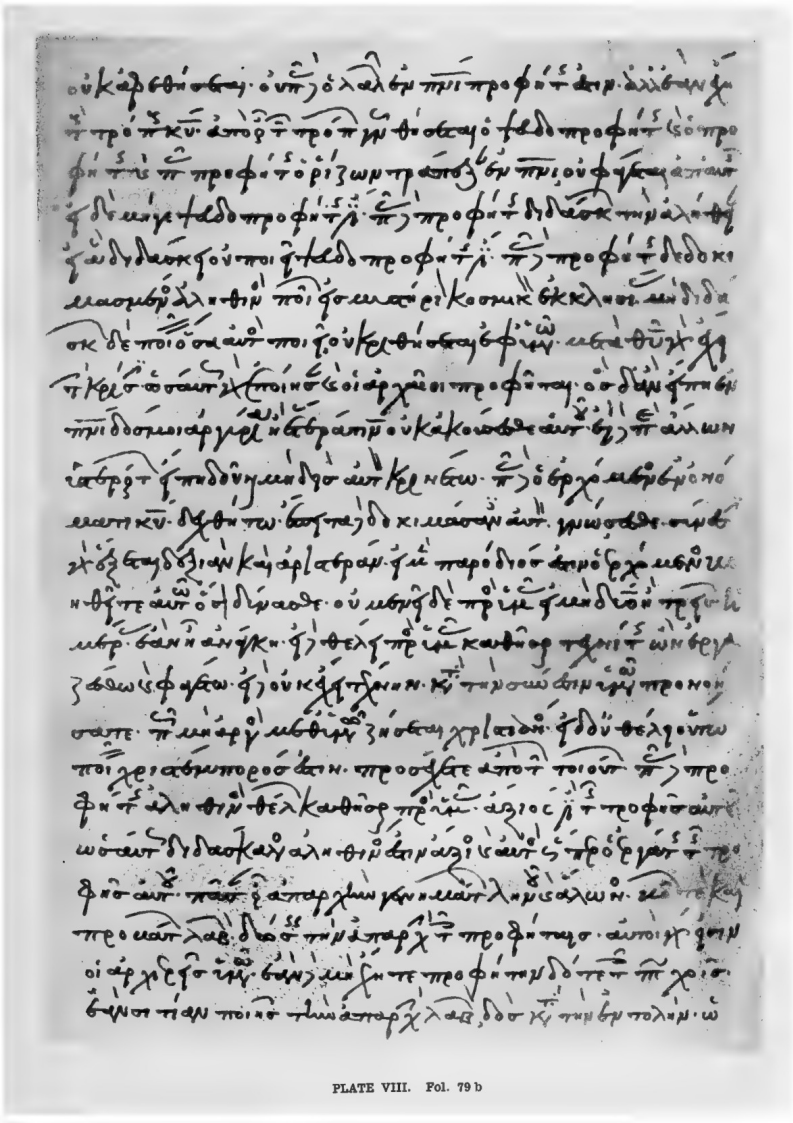
Feuillet 79r



PLATE VII. Fol. 79 a

H54 · 79r · Harris 1887, planche VII. Photographie ancienne du manuscrit.

Feuillet 79v



H54 · 79v · Harris 1887, planche VIII. Photographie ancienne du manuscrit.

Feuillet 80r



PLATE IX. Fol. 80 a

H54 · 80r · Harris 1887, planche IX. Photographie ancienne du manuscrit.

Feuillet 80v



PLATE X. Fol. 80 b

H54 · 80v · Harris 1887, planche X. Photographie ancienne du manuscrit.

Sources textuelles

HARRIS1887. J. Rendel Harris, The Teaching of the Apostles, Baltimore, Johns Hopkins University, 1887.

Texte grec, pages 1-10 ; commentaire ; planches I-X. Base textuelle et fac-similé utilisés.

https://archive.org/details/cu31924029296114

HEMMER1907. H. Hemmer, G. Oger et A. Laurent, Les Pères apostoliques : Doctrine des Apôtres, Épître de Barnabé, Paris, Alphonse Picard et fils, 1907.

Édition ancienne et traduction de comparaison ; notes de langue et corrections proposées.

https://bkv.unifr.ch/fr/works/cpg-1753/versions/la-doctrine-des-douze-apotres-didache

LAKE1912. Kirsopp Lake, The Apostolic Fathers, volume I, 1912, texte grec de la Didachè, transcription CCEL.

Consultation complémentaire. Les fautes et omissions de la transcription électronique, notamment IX, 2 et X, 5, ne sont pas traitées comme des variantes du manuscrit.

https://www.ccel.org/l/lake/fathers/didache.htm

Provenance des illustrations

Les légendes identifient les œuvres reproduites et leur époque. Les images accompagnent le texte ; elles ne sont pas présentées comme des représentations contemporaines des événements racontés.

Le Sermon sur la montagne

Giulio Clovio (1498–1578), miniature du Lectionnaire Towneley, vers 1550 selon le catalogue. NYPL, Manuscripts and Archives Division, MA 91 / MssCol 2557, f. 6v, image 1610036. Reproduction du domaine public, fournie par la NYPL et diffusée par Wikimedia Commons. Le cadrage retire le support photographique et la mire modernes ; la miniature et sa bordure peinte sont conservées.

https://digitalcollections.nypl.org/items/510d47da-e645-a3d9-e040-e00a18064a99

Le Christ enseignant

Christ Teaching, vers 1000, tempera, feuille d'or et encre sur parchemin, 30,8 × 20 cm. J. Paul Getty Museum, Ms. 9. Reproduction Google Art Project diffusée par Wikimedia Commons comme photographie fidèle d'une œuvre du domaine public (PD-Art). Image redimensionnée sans modification de son contenu.

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Christ_Teaching_-_Google_Art_Project.jpg

Donner à manger à ceux qui ont faim

Abraham Bosse, Feeding the Hungry, 1635 ; éditeur Jean I Leblond. Eau-forte et burin, 25,8 × 32,6 cm. The Metropolitan Museum of Art, 26.49.15, Harris Brisbane Dick Fund, 1926. Image Open Access, domaine public. Reproduction redimensionnée.

https://www.metmuseum.org/art/collection/search/385967

Le baptême de Jésus

T'oros the Deacon, Baptism, l'une des Four miniatures of the life of Christ from a gospel book of 1311. Encre et pigments sur papier. The Metropolitan Museum of Art, ensemble 2020.142.1–.4, Purchase, Giorgi Family Foundation Gift, 2020. Image Open Access, domaine public. Feuillet reproduit sans retouche de son contenu.

https://www.metmuseum.org/art/collection/search/751462

La Cène et le lavement des pieds

Manuscript Leaf with the Last Supper and the Washing of the Apostles' Feet, from a Royal Psalter. Angleterre, vers 1250–1270; tempera et or sur parchemin. The Metropolitan Museum of Art, 22.24.3, Rogers Fund, 1922. Image Open Access, domaine public. La scène n'est pas présentée comme une illustration originale des prières de la Didachè.

https://www.metmuseum.org/art/collection/search/466370

Les anges retiennent les quatre vents

Leaf from a Beatus Manuscript: Angels Restrain the Four Winds; the Angel Ascends from the Rising Sun. Espagne, vers 1180; tempera, or et encre sur parchemin. The Metropolitan Museum of Art, 1991.232.7. Purchase, The Cloisters Collection, Rogers and Harris Brisbane Dick Funds, and Joseph Pulitzer Bequest, 1991. Image Open Access, domaine public.

https://www.metmuseum.org/art/collection/search/466202